

Pour poursuivre le travail en classe

Ouvrages pour les enseignants

- *La Grande Guerre 1914-1918*, Stéphane Audoin-Rouzeau et Annette Becker, Découvertes Gallimard, 1998
- *Paroles de poilus*, Jean-Pierre Gueno, Edition Libro, 1998
- *Penser la guerre*, Antoine Prost et Jay Winter, Le Seuil, 2004
- *Batailles de Flandres et d'Artois 1914-1918*, Yves Buffetaut, Guides Historia Tallandier, 1992
- *Dictionnaire de la Grande Guerre 1914-1918*, François Cochet et Rémy Porte, Robert Laffont, 2008

Ouvrages pour les collégiens et lycéens

- *La Première Guerre Mondiale*, François Cochet, Collection Idées Reçues, 2008
- *La Grande Guerre 1914-1918*, Stéphane Audoin-Rouzeau et Annette Becker, Découverte Gallimard, 1998
- *C'était la guerre des tranchées 1914-1918*, Jacques Tardi, Casterman, 1993 (BD)
- *Ceux de 14*, Maurice Genevoix, Points (roman)
- *Le feu*, Henri Barbusse, Le Livre de Poche (roman)
- *Les croix de bois*, Roland Dorgelès, Le Livre de Poche (roman)
- *Orages d'acier*, Ernst Jünger, Le Livre de Poche (roman)
- *A l'ouest, rien de nouveau*, Erich Maria Remarque, Le Livre de Poche (roman)
- *Les carnets de guerre de Louis Barthas*, tonnelier 1914-1918, Louis Barthas, La Découverte, Poches essais

Ouvrages pour les élèves de primaire

- *Zappe la guerre*, PEF, Editions la rue du monde, 1998
- *La Première guerre mondiale*, Simon Adams, Collection Les yeux de la découverte, Gallimard, 2000
- *La Première guerre mondiale + DVD 1914-1918 la Grande Guerre*, Jean-Pierre Verney, Editions Fleurus, 2006
- *Au temps de la guerre 1914-1918 : Mirliton le chien soldat*, C. David, F. Bouron, C. Lécuyer, Collection Thémalière, Editions Nathan, 2006

Sites internet

- www.cwgc.org : site internet de la Commonwealth War Graves Commission (en anglais)
- www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr : site internet du Ministère de la Défense
- www.cheminsdememoire.gouv.fr : site de la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives
- www.curiosphere.tv/guerre14_18 : site internet pédagogique de France 5 sur la guerre 14/18

Pour prolonger le sujet

Visite de sites de mémoire

- Le cimetière militaire portugais de Richebourg, le Neuve-Chapelle Indian Memorial de Richebourg (Demander la brochure Spécial groupes et special jeune public - Office de tourisme de Béthune-Bruay, service groupes 03 21 52 50 00)
- Les Carrières Wellington à Arras, le site de Notre-Dame-de-Lorette à Alain-Saint-Nazaire, le Musée vivant de Notre-Dame-de-Lorette, le Monument et parc commémoratif du Canada à Vimy, le Musée militaire de la Targette à Neuville-Saint-Vaast, le Centre Européen de la Paix à Souchez, le cimetière allemand de la Maison Blanche.

Livret de l'enseignant

Le Touret Memorial & Military Cemetery de Richebourg

Ce sont deux sites de mémoire britanniques. Sur le territoire français, les soldats du Royaume-Uni ont été les plus nombreux alliés à assurer la défense du front occidental. Leur contribution à la guerre se lit à travers la prédominance des cimetières militaires britanniques.

Le Touret Memorial

1. Qu'est ce qu'un mémorial ?

Un mémorial est un édifice, généralement majestueux et à l'architecture remarquable, qui porte les noms des soldats disparus au front et qui n'ont pas de tombes connues c'est-à-dire dont le corps n'a pu être retrouvé. Il est érigé en hommage à ces combattants.

Autres exemples : Neuve-Chapelle Indian Memorial de Richebourg, Mémorial canadien de Vimy.

2. Origine de la construction du mémorial

Après guerre, la Commonwealth War Graves Commission décida d'édifier un mémorial à côté du cimetière militaire Le Touret en mémoire aux 13 375 soldats britanniques morts et portés disparus, entre octobre 1914 et le 24 septembre 1915, dans les batailles de La Bassée, de Neuve-Chapelle, d'Aubers, de Festubert, de Givenchy et de Cuinchy. Les noms des soldats canadiens et indiens tués au combat au cours de cette période figurent respectivement sur le mémorial canadien de Vimy et sur le mémorial indien de Richebourg.

Le mémorial fut inauguré le 22 mai 1930.

3. Descriptif du site

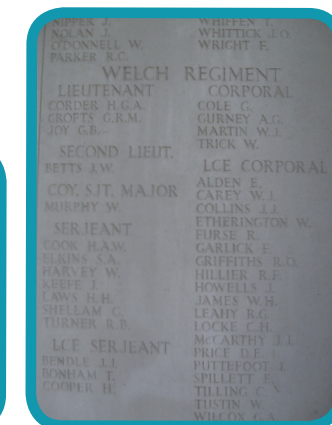
Le plan du mémorial a été dessiné par l'architecte J. R. Truelove. Cet édifice se présente sous la forme d'une longue galerie qui mène à une cour carrée. Les colonnes et les murs sont en pierres blanches tandis que le sol et la voûte de la galerie sont en brique. De larges plaques apposées sur les murs portent gravés les noms des disparus.

Elles sont au nombre de 48 et les noms sont présentés par régiment puis par rang et par ordre alphabétique. Dans la cour sont inscrites les batailles menées dans le secteur et auxquelles le mémorial fait référence. Au centre, une colonne de pierre porte les dates 1914 - 1918 en chiffres romains. Les insignes des régiments sont représentés sur l'ensemble du monument.

Parmi ces soldats qui ont donné leur vie pour la patrie et la liberté, quatre d'entre eux ont reçu la Victoria Cross (la plus haute distinction militaire de l'armée britannique) pour leurs actions courageuses face à l'ennemi. Devant leur nom, on peut lire les initiales V.C.

- Edward Barber, soldat, 1er bataillon Grenadier Guards (plaque n° 2)
- William Anderson, caporal-chef, 2ème bataillon Yorkshire Regiment (plaque n° 12)
- Abraham Acton, soldat, 2ème bataillon Border Regiment (plaque n° 19)
- Jacob Rivers, soldat, 1er bataillon Sherwood Foresters (plaque n° 27)

Crédit photo : M. Guilbert



Le Touret Military Cemetery

1. Origine de la construction du cimetière

Pendant la guerre, des services d'inhumation ont été mis en place au sein des armées. Ils avaient pour mission d'identifier les corps et de les enterrer sur des parcelles de terrains spécifiques. Les tombes étaient matérialisées par une croix de bois portant des renseignements sur le soldat. Ce cimetière fut ouvert à proximité de la ligne de front par le corps indien en novembre 1914 et fut utilisé par les ambulances de campagne et les unités de combats britanniques jusqu'à l'offensive allemande d'avril 1918. Puis, repris par les forces britanniques, quelques tombes furent rajoutées en septembre et octobre 1918. Il renferme les sépultures de 890 soldats britanniques, 11 canadiens, 10 indiens et 4 allemands. Après l'armistice, la Commonwealth War Graves Commission décida de ne pas déterrer les corps et donc d'aménager les cimetières provisoires pour les rendre permanents. Le Touret Military Cemetery en est un exemple.



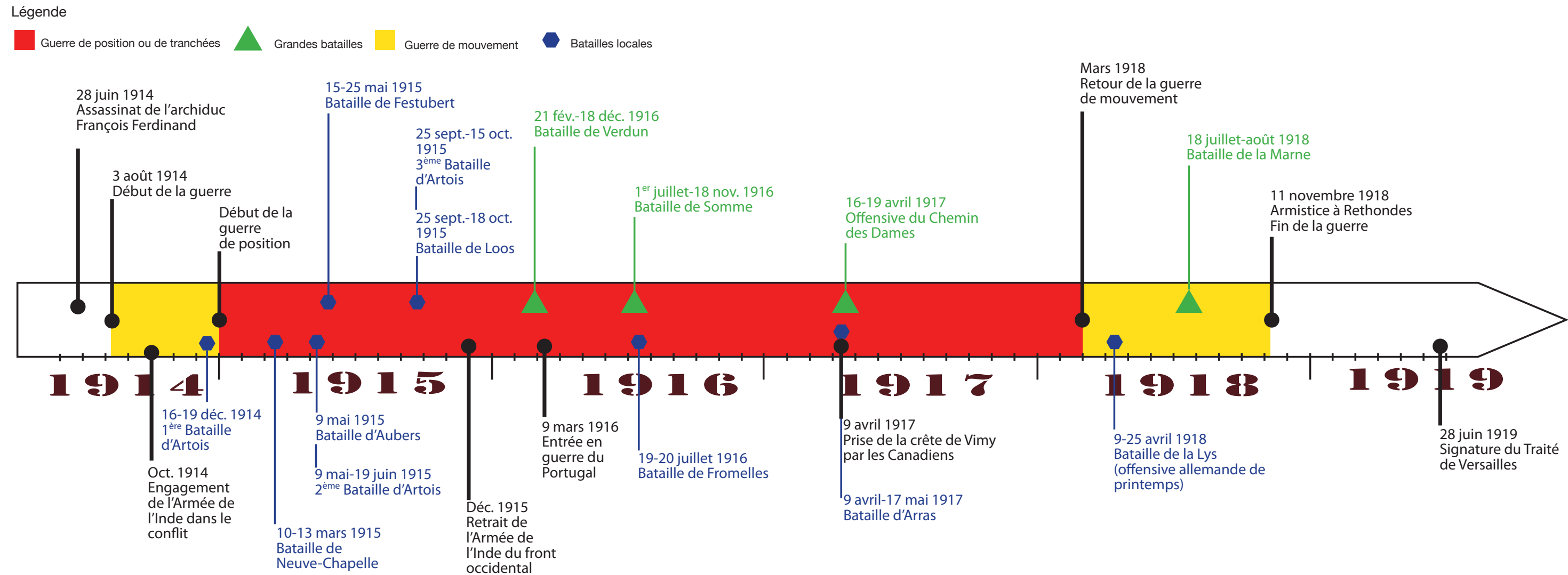
Cimetière militaire provisoire après 1920



Cimetière actuel

Frise chronologique

La première guerre mondiale 1914-1918
Batailles de Flandres (française) et d'Artois



2. Descriptif du site

A travers ce site, on retrouve les principes d'aménagement intérieur des cimetières militaires britanniques. Le cimetière est intégré dans le paysage, les tombes doivent être visibles de l'extérieur. Les sépultures sont identifiées par des stèles de pierre blanche uniformes (l'absence de toute distinction entre victimes, quel que soit leur grade militaire ou rang social est un principe de la Commonwealth War Graves Commission). Elles délivrent des renseignements précis sur le soldat. On peut lire les informations ci-dessous.

Une « Croix du sacrifice » avec sur sa face avant une épée de Saint-Georges, pointe tournée vers le bas en signe de deuil, une « Pierre du Souvenir » gravée d'une phrase de l'Écclésiaste « Their name liveth for evermore » (Leur nom vivra à jamais), des bancs pour se recueillir ou consulter le registre font partie intégrante de la composition du cimetière. La pelouse soigneusement tondue et l'importance du fleurissement fait de ce lieu une sorte de jardin propice au recueillement. Le terrain de ce cimetière (comme tous ceux des cimetières militaires du Commonwealth), selon un accord franco-britannique signé le 26 novembre 1918, a été cédé gratuitement et à perpétuité aux britanniques. L'entretien du site est assuré par la Commonwealth War Graves Commission.

